

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition Quotidienne.

Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS.....\$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition Hebdomadaire.

Un An. 6 Mois. 4 mois. 3 Mois. POUR LES ETATS-UNIS.....\$3.00 \$1.50 \$1.00 75 cts

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

BUREAUX: rue de Chartres No 323.

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 26 JUIN 1898.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEB PUBLISHERS... ING CO. LIMITED.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENDES ET LOCATIONS, ETC. QUI SE SOLIDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

SOMMAIRE.

- Bras long et mémoire courtoise. Lord Kelvin et la Science. Madame Meissonier. Les Pythonisses. Le Béarn à travers l'histoire, suite. Ynd de Lesca. Sur une tombe au printemps. Page émuante d'histoire. Aumône, histoire sentimentale. Mondanités, Chiffon. L'Actualité, etc., etc.

DEPECHE

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Jusqu'à la dernière heure.

SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIEE

—ET—

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Arrestation d'un comte et d'une comtesse russe.

Londres, 25 juin.—Une dépêche spéciale reçue de Vienne cette après-midi annonce qu'un rapport que le comte et la comtesse Zuanoff, respectivement chambellan du Tsar et dame de la suite de la Tsarine, ont été arrêtés sous l'accusation d'avoir tenté d'empoisonner leurs majestés.

LES CONDITIONS DE PAIX.

Madrid, Espagne, 25 juin.—La «Correspondencia» publie aujourd'hui un rapport établissant que les conditions de paix suggérées par le gouvernement de Washington comprennent la cession de Porto-Rico aux Etats-Unis, l'indépendance de l'île de Cuba sous le protectorat américain, l'établissement d'une station navale pour les navires de guerre américains aux Philippines, et un dépôt de charbon pour les navires de guerre américains aux Canaries.

Rapport du général Shafter.

Washington, 25 juin.—La première dépêche du général Shafter relative à l'engagement entre les espagnols et les troupes américaines est arrivée aujourd'hui à midi. Elle est ainsi conçue: Playa del Este, 25 juin.—Adjudant général des Etats-Unis à Washington.—Baikiri, 24 juin. De nouveaux avis du général Wheeler placent nos pertes dans le combat de ce matin à environ dix tués et quarante blessés.

Le capitaine Capron, du premier régiment des volontaires des Etats-Unis, a été tué. Le major Brodie, le capitaine McClintock et le lieutenant Thomas, du premier des volontaires, le major Bell, le capitaine Knox et le lieutenant Byram, du premier régulier, ont été blessés.

Le capitaine Knox est atteint grièvement. Le capitaine Wainwright, qu'on disait blessé, n'a pas été touché. Les noms des autres tués et blessés ne sont pas encore connus. Les espagnols occupent une très forte position retranchée sur une haute colline. Le combat a duré une heure environ. L'ennemi a été chassé de sa position, à environ un mille et demi de Séville. Nos troupes l'occupent actuellement. L'ennemi s'est replié sur Santiago de Cuba.

Key West, Floride, 25 juin.—Un vaisseau à deux mâts, l'Amalapa, de Truxillo, Honduras, est entré ce matin dans le port de Key West sous le pavillon américain et conduit par l'enseigne Zeen, du Vicksburg. Le bâtiment a été pris hier au coucher du soleil à sa sortie de la Havane. Il essayait de forcer le blocus.

Le Vicksburg l'a promptement arrêté. A bord se trouvaient plus de trente femmes et enfants et un certain nombre d'hommes, équipage et passagers. Il n'y a aucun malade à bord de l'Amalapa, mais il est retenu à la quarantaine.

Cleveland, Ohio, 25 juin.—Les «Gris» de Cleveland et la réserve navale de cette ville sont partis aujourd'hui dans un train spécial de la ligne Big Four pour le camp Bushnell, près de Columbus, où les hommes seront enrôlés au service des Etats-Unis.

Le département de la marine a demandé il y a quelques temps aux membres de la réserve de s'enrôler individuellement, mais ils ont refusé de partir à moins de conserver leur organisation et leurs officiers. Ils entreront dans la branche militaire du service et perdront leur identité comme organisation.

Embarkement de troupes à Newport News. Newport News, Virginie, 25 juin.—Le neuvième régiment du Massachusetts, colonel B. F. Bogan, et les compagnies A, B, C et M du trente-quatrième du Michigan, colonel Peterman, sont arrivés aujourd'hui par des trains spéciaux au camp Alger. Ils seront embarqués cette après-midi sur le croiseur auxiliaire Harvard à destination de l'armée du général Shafter.

Ces troupes complètent la brigade du général Duffield, dont le premier détachement est parti jeudi soir d'Old Point Comfort sur le croiseur auxiliaire Yale. Le colonel Bogan, du neuvième du Massachusetts, commande les troupes arrivées aujourd'hui. Le train d'approvisionnement est arrivé ce matin de bonne heure et le transport des munitions et des équipements à bord du Harvard est commencé. On croit que le Harvard partira à cinq heures.

INSPECTION. Tampa, Floride, 25 juin.—Le général Howard Carroll et le major Poole, qui ont inspecté les volontaires de New York à Tampa, sont partis aujourd'hui pour Chickamauga, où ils inspecteront les régiments de New York campés à cet endroit. Les funérailles de Fred Nichols, du 2e de New York, qui a été tué hier, ont eu lieu aujourd'hui. Les deux blessés vont mieux.

Le capitaine McClintock.

Denver, Colorado, 25 juin.—Le capitaine James H. McClintock, de l'escadron B, qui a reçu une balle dans la jambe droite à la bataille de Santiago de Cuba, est de Phoenix, Arizona. Il est bien connu dans le sud-ouest. Jusqu'à l'an dernier il a été éditeur de l'«Arizona Republican» à Phoenix. Il a rempli de nombreuses fonctions publiques. Le capitaine McClintock a répondu au premier appel du président.

L'accident de Sioux City. Sioux City, Iowa, 25 juin.—De nouvelles victimes de l'ouragan qui a démolé la tente d'un cirque ont été découvertes aujourd'hui. Il y a trois morts et trente-trois blessés. De ces derniers dix sont grièvement atteints, et plusieurs mourront. Les morts sont Adolphe Halverson, le juge A. G. Steiner et un enfant inconnu.

Engagement par terre et par mer près de Santiago. New York, 25 juin.—Dépêche de Cap Haytien, Hayti, au «Journal»: Des rapports reçus ici établissent qu'une bataille plus sérieuse que toutes celles qui ont été livrées jusqu'aujourd'hui est engagée autour de Santiago. On ne peut pas obtenir d'autres détails que le fait que les troupes et la flotte sont engagées, et que les forces américaines s'avancent.

Les régiments de couleur. New York, 25 juin | Une dépêche de Washington au Times dit: Quand les enrôlements des nouvelles organisations seront complets, l'armée de 8,000 à 10,000 nègres et plus d'officiers de couleur qu'il n'y en a jamais eu aux Etats-Unis. En vertu du premier appel, peu de troupes noires s'étaient offertes. Comme on s'était borné à faire appel aux gardes nationales, les hommes de couleur en semblaient exclus.

Dans le second appel, le président a donné aux noirs l'occasion de servir comme volontaires. Il s'est formé alors sept compagnies de troupes de couleur qui vont être enrôlées dans la Caroline du Nord. Ajoutez aux trois qui existent déjà, elles formeront un régiment de dix compagnies et de plus de 1,000 hommes.

Dans l'Alabama, il y a un bataillon de couleur qui s'est formé, en vertu du premier appel. En vertu du second, deux bataillons nouveaux seront acceptés. Il y a deux bataillons de couleur, dans la Virginie, en vertu du deuxième appel. Il y a, au camp Alger, un bataillon de couleur levé dans l'Ohio, et un régiment du Massachusetts contient une certaine quantité de noirs. Ajoutons à cela les régiments d'«immunes».

Il y a en 4: le 7e, le 8e, le 9e et le 10e, composés de nègres. La question des officiers a soulevé quelques difficultés. Le président veut qu'il ait dans les régiments des officiers de couleur. Dans la dernière guerre, il y a eu 91,789 nègres dans l'armée; mais, dans les troupes fédérales, les officiers étaient blancs.

Reste à régler la question du mélange des officiers blancs et couleur, dans un même régiment et une même compagnie. Dans la Caroline du Nord, le régiment de couleur sera commandé par un colonel de couleur, le seul qui l'aura dans l'armée.

Dans l'Alabama les officiers seront blancs, et les officiers d'un rang inférieur, noirs. On craint que ce mélange n'occasionne quelques désagréments. Un lieutenant de l'armée régulière, qui est en train d'enrôler des compagnies de noirs, déclare qu'ils feront de bons soldats. Au point de vue physique, ils ont les qualités voulues. Il est vrai qu'ils sont très illettrés et n'entendent absolument rien aux manœuvres; mais en les exerçant bien, on en fera de bons combattants.

Les experts sont, du reste, divisés sur ce sujet. Il faut une bonne direction au nègre pour en faire un bon soldat; mais on doute que le soldat de couleur obéisse aussi bien à un officier de sa race qu'à un blanc.

OURAGAN EN PENNSYLVANIE. Pittsburgh, Pennsylvanie, 25 juin.—Un violent orage s'est abattu cette après-midi à une heure sur

Le ouest de la Pennsylvanie.

Des arbres ont été déracinés, des poteaux et des barrières renversés. Les fils télégraphiques et téléphoniques ne fonctionnent plus, et les toits de plusieurs maisons ont été enlevés. Un homme a été tué. C'est, croit-on, la seule perte de vie. Le vent a atteint une vélocité de quarante-huit milles à l'heure, la plus grande qui ait jamais été enregistrée à Pittsburgh. En dix minutes il est tombé 27,100 de pouce d'eau.

Disposition des troupes américaines et espagnoles à Cuba. Au large de Santiago 23 juin, à bord du bateau-dépêche de la Presse Associée, via Port Antonio, Jamaïque, vendredi, 24 juin, à midi. L'armée du général Shafter, forte de 15,500 hommes est arrivée à l'Est de Santiago, à Baikiri et Juarogua.

Le général Castillo, avec 1200 hommes, est à Baikiri, et le colonel Aquiri, avec 200 hommes, à Juarogua. Ces troupes vont se joindre aux 4000 hommes du général Garcia. 3000 hommes du général Garcia font face aux 12,000 espagnols qui sont à Holguin, et le général Rabi, avec 1000, menacent 2000 espagnols à Manzanilla. A Santiago, il y a, pense-t-on, 9000 espagnols, y compris les renforts arrivés depuis le commencement de la concentration.

Le général Shafter a reçu l'ordre d'effectuer le débarquement de ses troupes le plus tôt possible, et de renvoyer les transports à Tampa, pour y prendre les troupes du général Coppinger. Le secrétaire Long a pris des mesures pour faire accompagner le convoi d'une forte escadre de navires de guerre.

On pense que toute cette flotte ne partira pas plus tard que dimanche. Elle peut arriver plus vite que la première expédition, attendu que les transports les plus rapides peuvent prendre de l'avance sur les autres. Il y a peu à craindre, en effet, une attaque désempée des petites canonnières et des torpilleurs. Il est donc probable que les navires rapides n'auront pas à attendre ceux qui marchent plus lentement.

Suivant le plan adopté, le général Miles arrivera à Tampa, lundi matin. Il prendra immédiatement toutes les mesures nécessaires pour le chargement prompt et systématique des provisions de toute sorte sur les transports. Tous les arrangements sont pris d'avance pour éviter les délais qui ont retardé le premier départ.

Voici la composition du corps du général Coppinger: 2me division, première brigade, colonel J. D. De Russy, du 11me de la marine des Etats-Unis. Infanterie—2me brigade du général C. H. Carpenter: 1er infanterie volontaires du district de Colombie; 2me infanterie volontaires de New York, et 5me infanterie volontaires du Maryland.

3e brigade, général R. H. Hall, 3e infanterie de volontaires de Pennsylvanie; 157e volontaires de l'Indiana; 1er infanterie volontaires de l'Ohio, et 1er infanterie volontaire de l'Illinois. 3e division, 1ère brigade, général Jacob Klunk; 5e d'infanterie volontaires de l'Ohio; 1er d'infanterie volontaires de la Floride et 32e d'infanterie volontaires du Michigan.

2e brigade, général J. N. Andrews; 69e infanterie volontaires de New York, 3e d'infanterie volontaires de l'Ohio et 2e d'infanterie volontaires de Georgie. 3e brigade de cavalerie, 5e d'infanterie des Etats-Unis, bataillons 1er, 2e, 3e, 6e et 10 de cavalerie des Etats-Unis. 2 bataillons du 1er de cavalerie, volontaires des Etats-Unis, et 1er de cavalerie, volontaires de l'Ohio. Quatrième brigade, brigade d'artillerie, brigadier général W. F. Randolph, 2 batteries de grosse artillerie des Etats-Unis.

Toute cette armée compte un peu plus de 18,000 hommes. La première division du 4e corps d'armée, sous le général Schwan, qui a été expédiée à Miami, n'accompagnera pas l'expédition; elle sera probablement attachée au corps du général Lee. En outre des 32 transports organisés par le Département de la guerre pour l'expédition Shafter, le gouvernement a engagé d'autres navires qui sont pour le moment disponibles et seront réunis à Tampa, au commencement de la semaine.

Ce sont le Louisiana, le Hudson, l'Unionist, le Specialist, le Catania, l'Arkandia, le Nucce, le Comanche, le Lamparas et le Gate City. De plus, il a été acheté 8 grands navires transatlantiques, dont sept ont plus de capacité qu'aucun autre transport qu'il y ait jamais eu en Amérique et qui peuvent être mis en activité, au moment voulu. Le général Miles compte faire partie de l'expédition; mais il ne la commandera probablement pas en chef, directement. Il est proba-

ble qu'un ou deux autres majors-généraux seront attachés à cette expédition, comme commandants de division. A l'arrivée des forces américaines, à Santiago, le général Miles, en vertu du raag qu'il occupe, prendra le commandement général des troupes en campagne. Après la chute de la ville, il dirigera en personne la campagne, pour le moment et pour l'avenir, soit à Porto Rico, soit sur les côtes de Cuba.

Rapport non fondé. Washington, 25 juin.—Le rapport de Madrid annonçant que les Etats-Unis avaient suggéré à l'Espagne des conditions de paix a été à Washington avec un grand intérêt, pour la raison que ce rapport est considéré comme un échelon d'essai dans le but de sonder l'opinion publique aux Etats-Unis et en Europe. Ce rapport est absolument dénué de fondement, car il a été l'objet, à première vue, au département d'Etat d'un démenti formel. Aucune ouverture n'a été faite au département d'Etat par des diplomates dûment accrédités en vue de la conclusion de la paix. Cependant, quelques représentants de puissances européennes, se rendant compte des torts sérieux que fait au commerce de leurs pays la continuation des hostilités, se tiennent prêts, à la première occasion, à sonder notre gouvernement sur les conditions pouvant servir de base à des négociations. Naturellement, ces diplomates observeraient avec attention les effets d'une rumeur comme celle qui arrive de Madrid, et si l'opinion publique semblait tendre vers l'acceptation des conditions énoncées ils s'empresseraient d'en aviser leurs gouvernements, dans l'espoir de recevoir l'instruction de sonder le gouvernement des Etats-Unis à cet égard. Les termes suggérés dans la dépêche de Madrid sont calculés de façon à tenter cet élément américain qui, reconnaissant l'impuissance de réprimer le désir populaire d'acquisitions territoriales, cherche à le restreindre aux plus étroites limites raisonnables. En même temps ces conditions sont telles qu'elles pourraient venir à l'esprit de l'élément espagnol enclin à la paix comme base de négociations, quoiqu'on ne puisse pas espérer qu'elles satisfaisent entièrement les Etats-Unis.

Rapport sur le débarquement des troupes américaines à Baikiri. Washington, 25 juin.—Le rapport suivant est arrivé à Washington: Playa del Este, par voie de Hayti, 25 juin.—L'adjudant général des Etats-Unis, Washington, Baikiri, 24 juin. Avons eu un beau voyage: perdu moins de cinquante animaux, six ou sept aujourd'hui. Perdu plus en les faisant traverser le ressac que sur les transports. Les hommes en aussi bonne santé qu'au départ; quatre-vingts malades; deux décès seulement, ceux de deux hommes noyés en débarquant; débarquement difficile. Aucune opposition au débarquement à Baikiri; tous les points occupés par les troupes espagnoles bombardés par la flotte pour ouvrir la voie. Ai envoyé des troupes vers Santiago et occupé Juarogua, une place naturellement fortifiée, ce matin. Les troupes espagnoles ont battu en retraite et n'apprenant notre arrivée. Nous n'avions pas de cavalerie, ou nous aurions pu faire six cents prisonniers. Un chemin de fer conduit d'ici dans l'intérieur. Avons des wagons et une locomotive en notre possession. Avec l'appui de la flotte j'ai débarqué six mille hommes hier et autant aujourd'hui. Je ferai partir toutes les troupes demain, y compris l'artillerie légère et les convois. Les animaux ont dû être jetés à l'eau et remorqués à la côte. J'ai eu une consultation avec les généraux Garcia, Rabi et Castillo le 20 dernier à une heure de l'après-midi, à vingt milles à l'ouest de Santiago de Cuba. Ces officiers ont été unanimement d'accord que le débarquement devait s'effectuer à l'est de Santiago. Je suis arrivé à la même conclusion. Le général Garcia a promis de me rejoindre demain à Juarogua avec trois ou quatre mille hommes qui seront amenés de l'ouest de Santiago par des bâtiments de la flotte et débarqués à cet endroit. J'arriverai ainsi à ma disposition trois ou quatre mille chevaux, et il en restera mille commandés par le

Seconde Expédition.

Gén. Coppinger. Détails. Départ du générale Miles. New York, 25 juin.—Une dépêche de Washington à la Tribune, dit: Le général Miles a fait tous ses préparatifs de départ pour Tampa, afin de s'embarquer aussitôt que possible avec le général Coppinger et les 18,000 hommes du quatrième corps, pour Santiago de Cuba qui doit définitivement servir de base d'approvisionnement et d'opérations militaires dans les Antilles. Le général Miles espère que le général Shafter aura réussi à s'emparer de Santiago, avant son arrivée sur le théâtre des hostilités; mais, en cas que cette prise de possession soit retardée, la forte armée de renforts qu'il amènera, contribuera à terminer le siège, et à neutraliser les renforts qui seront venus à l'armée espagnole et qui consistent de 10,000 sous le général Pando, lequel parti de Holguin, s'avance à marches forcées sur Santiago.

Le général Shafter a reçu l'ordre d'effectuer le débarquement de ses troupes le plus tôt possible, et de renvoyer les transports à Tampa, pour y prendre les troupes du général Coppinger. Le secrétaire Long a pris des mesures pour faire accompagner le convoi d'une forte escadre de navires de guerre.

On pense que toute cette flotte ne partira pas plus tard que dimanche. Elle peut arriver plus vite que la première expédition, attendu que les transports les plus rapides peuvent prendre de l'avance sur les autres. Il y a peu à craindre, en effet, une attaque désempée des petites canonnières et des torpilleurs. Il est donc probable que les navires rapides n'auront pas à attendre ceux qui marchent plus lentement.

Suivant le plan adopté, le général Miles arrivera à Tampa, lundi matin. Il prendra immédiatement toutes les mesures nécessaires pour le chargement prompt et systématique des provisions de toute sorte sur les transports. Tous les arrangements sont pris d'avance pour éviter les délais qui ont retardé le premier départ.

Voici la composition du corps du général Coppinger: 2me division, première brigade, colonel J. D. De Russy, du 11me de la marine des Etats-Unis. Infanterie—2me brigade du général C. H. Carpenter: 1er infanterie volontaires du district de Colombie; 2me infanterie volontaires de New York, et 5me infanterie volontaires du Maryland.

3e brigade, général R. H. Hall, 3e infanterie de volontaires de Pennsylvanie; 157e volontaires de l'Indiana; 1er infanterie volontaires de l'Ohio, et 1er infanterie volontaire de l'Illinois. 3e division, 1ère brigade, général Jacob Klunk; 5e d'infanterie volontaires de l'Ohio; 1er d'infanterie volontaires de la Floride et 32e d'infanterie volontaires du Michigan.

2e brigade, général J. N. Andrews; 69e infanterie volontaires de New York, 3e d'infanterie volontaires de l'Ohio et 2e d'infanterie volontaires de Georgie. 3e brigade de cavalerie, 5e d'infanterie des Etats-Unis, bataillons 1er, 2e, 3e, 6e et 10 de cavalerie des Etats-Unis. 2 bataillons du 1er de cavalerie, volontaires des Etats-Unis, et 1er de cavalerie, volontaires de l'Ohio. Quatrième brigade, brigade d'artillerie, brigadier général W. F. Randolph, 2 batteries de grosse artillerie des Etats-Unis.

Toute cette armée compte un peu plus de 18,000 hommes. La première division du 4e corps d'armée, sous le général Schwan, qui a été expédiée à Miami, n'accompagnera pas l'expédition; elle sera probablement attachée au corps du général Lee. En outre des 32 transports organisés par le Département de la guerre pour l'expédition Shafter, le gouvernement a engagé d'autres navires qui sont pour le moment disponibles et seront réunis à Tampa, au commencement de la semaine.

Ce sont le Louisiana, le Hudson, l'Unionist, le Specialist, le Catania, l'Arkandia, le Nucce, le Comanche, le Lamparas et le Gate City. De plus, il a été acheté 8 grands navires transatlantiques, dont sept ont plus de capacité qu'aucun autre transport qu'il y ait jamais eu en Amérique et qui peuvent être mis en activité, au moment voulu. Le général Miles compte faire partie de l'expédition; mais il ne la commandera probablement pas en chef, directement. Il est proba-

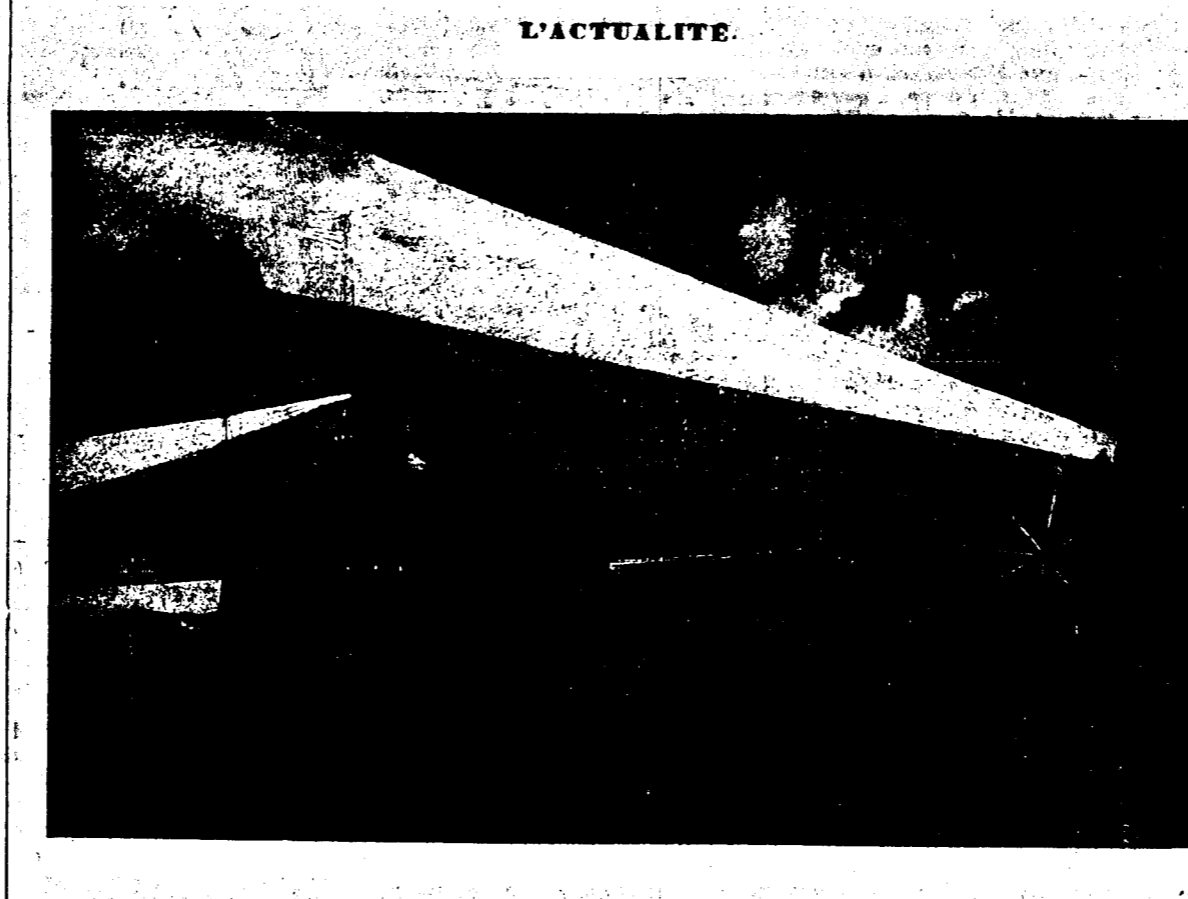
ble qu'un ou deux autres majors-généraux seront attachés à cette expédition, comme commandants de division. A l'arrivée des forces américaines, à Santiago, le général Miles, en vertu du raag qu'il occupe, prendra le commandement général des troupes en campagne. Après la chute de la ville, il dirigera en personne la campagne, pour le moment et pour l'avenir, soit à Porto Rico, soit sur les côtes de Cuba.

Rapport non fondé. Washington, 25 juin.—Le rapport de Madrid annonçant que les Etats-Unis avaient suggéré à l'Espagne des conditions de paix a été à Washington avec un grand intérêt, pour la raison que ce rapport est considéré comme un échelon d'essai dans le but de sonder l'opinion publique aux Etats-Unis et en Europe. Ce rapport est absolument dénué de fondement, car il a été l'objet, à première vue, au département d'Etat d'un démenti formel. Aucune ouverture n'a été faite au département d'Etat par des diplomates dûment accrédités en vue de la conclusion de la paix. Cependant, quelques représentants de puissances européennes, se rendant compte des torts sérieux que fait au commerce de leurs pays la continuation des hostilités, se tiennent prêts, à la première occasion, à sonder notre gouvernement sur les conditions pouvant servir de base à des négociations. Naturellement, ces diplomates observeraient avec attention les effets d'une rumeur comme celle qui arrive de Madrid, et si l'opinion publique semblait tendre vers l'acceptation des conditions énoncées ils s'empresseraient d'en aviser leurs gouvernements, dans l'espoir de recevoir l'instruction de sonder le gouvernement des Etats-Unis à cet égard. Les termes suggérés dans la dépêche de Madrid sont calculés de façon à tenter cet élément américain qui, reconnaissant l'impuissance de réprimer le désir populaire d'acquisitions territoriales, cherche à le restreindre aux plus étroites limites raisonnables. En même temps ces conditions sont telles qu'elles pourraient venir à l'esprit de l'élément espagnol enclin à la paix comme base de négociations, quoiqu'on ne puisse pas espérer qu'elles satisfaisent entièrement les Etats-Unis.

Rapport sur le débarquement des troupes américaines à Baikiri. Washington, 25 juin.—Le rapport suivant est arrivé à Washington: Playa del Este, par voie de Hayti, 25 juin.—L'adjudant général des Etats-Unis, Washington, Baikiri, 24 juin. Avons eu un beau voyage: perdu moins de cinquante animaux, six ou sept aujourd'hui. Perdu plus en les faisant traverser le ressac que sur les transports. Les hommes en aussi bonne santé qu'au départ; quatre-vingts malades; deux décès seulement, ceux de deux hommes noyés en débarquant; débarquement difficile. Aucune opposition au débarquement à Baikiri; tous les points occupés par les troupes espagnoles bombardés par la flotte pour ouvrir la voie. Ai envoyé des troupes vers Santiago et occupé Juarogua, une place naturellement fortifiée, ce matin. Les troupes espagnoles ont battu en retraite et n'apprenant notre arrivée. Nous n'avions pas de cavalerie, ou nous aurions pu faire six cents prisonniers. Un chemin de fer conduit d'ici dans l'intérieur. Avons des wagons et une locomotive en notre possession. Avec l'appui de la flotte j'ai débarqué six mille hommes hier et autant aujourd'hui. Je ferai partir toutes les troupes demain, y compris l'artillerie légère et les convois. Les animaux ont dû être jetés à l'eau et remorqués à la côte. J'ai eu une consultation avec les généraux Garcia, Rabi et Castillo le 20 dernier à une heure de l'après-midi, à vingt milles à l'ouest de Santiago de Cuba. Ces officiers ont été unanimement d'accord que le débarquement devait s'effectuer à l'est de Santiago. Je suis arrivé à la même conclusion. Le général Garcia a promis de me rejoindre demain à Juarogua avec trois ou quatre mille hommes qui seront amenés de l'ouest de Santiago par des bâtiments de la flotte et débarqués à cet endroit. J'arriverai ainsi à ma disposition trois ou quatre mille chevaux, et il en restera mille commandés par le

ble qu'un ou deux autres majors-généraux seront attachés à cette expédition, comme commandants de division. A l'arrivée des forces américaines, à Santiago, le général Miles, en vertu du raag qu'il occupe, prendra le commandement général des troupes en campagne. Après la chute de la ville, il dirigera en personne la campagne, pour le moment et pour l'avenir, soit à Porto Rico, soit sur les côtes de Cuba.

Rapport non fondé. Washington, 25 juin.—Le rapport de Madrid annonçant que les Etats-Unis avaient suggéré à l'Espagne des conditions de paix a été à Washington avec un grand intérêt, pour la raison que ce rapport est considéré comme un échelon d'essai dans le but de sonder l'opinion publique aux Etats-Unis et en Europe. Ce rapport est absolument dénué de fondement, car il a été l'objet, à première vue, au département d'Etat d'un démenti formel. Aucune ouverture n'a été faite au département d'Etat par des diplomates dûment accrédités en vue de la conclusion de la paix. Cependant, quelques représentants de puissances européennes, se rendant compte des torts sérieux que fait au commerce de leurs pays la continuation des hostilités, se tiennent prêts, à la première occasion, à sonder notre gouvernement sur les conditions pouvant servir de base à des négociations. Naturellement, ces diplomates observeraient avec attention les effets d'une rumeur comme celle qui arrive de Madrid, et si l'opinion publique semblait tendre vers l'acceptation des conditions énoncées ils s'empresseraient d'en aviser leurs gouvernements, dans l'espoir de recevoir l'instruction de sonder le gouvernement des Etats-Unis à cet égard. Les termes suggérés dans la dépêche de Madrid sont calculés de façon à tenter cet élément américain qui, reconnaissant l'impuissance de réprimer le désir populaire d'acquisitions territoriales, cherche à le restreindre aux plus étroites limites raisonnables. En même temps ces conditions sont telles qu'elles pourraient venir à l'esprit de l'élément espagnol enclin à la paix comme base de négociations, quoiqu'on ne puisse pas espérer qu'elles satisfaisent entièrement les Etats-Unis.



Projections électriques éclairant la rade de New York.